

51. A la vue de son époux plongé dans une profonde douleur, et de son fils mort, son fils, l'unique espoir de sa race; à la vue du chagrin des ministres et du peuple, la vertueuse reine partageant leur affliction, fit entendre de nombreuses plaintes.

52. Inondant de larmes teintes par le collyre ses seins qu'ornait la pâte parfumée du safran, couverte de ses cheveux épars que ne retenait plus aucune guirlande, elle pleura son fils d'une voix lamentable comme celle de l'orfraie.

53. Ah ! Dieu créateur, combien faut-il que tu sois insensé, pour agir ainsi contrairement à tes créations ! Si la mort donnée à l'un pendant que l'autre continue de vivre, est un renversement des lois de la nature, alors tu es certainement notre ennemi.

54. Si, en effet, il n'y a pas en ce monde d'ordre régulier pour la naissance et la mort des êtres, ces phénomènes doivent être le résultat des œuvres que les êtres accomplissent; oui, tu te plais à briser ce lien d'affection que tu as serré toi-même pour multiplier tes propres créatures.

55. N'abandonne pas, cher enfant, ta malheureuse mère qui reste sans appui; regarde ton père qui est consumé par la douleur; ne va pas loin de nous avec l'impitoyable Yama, pour que nous franchissions facilement, grâce à toi, les Ténèbres [infernales] si difficiles à traverser pour celui qui n'a pas de fils.

56. Lève-toi, mon cher fils, voici les enfants de ton âge qui t'appellent pour jouer avec eux. Il y a bien longtemps que tu dors, et tu dois avoir faim. Prends la mamelle, bois, dissipe le chagrin de tes parents.

57. Infortunée ! je n'ai pas vu, ô mon fils, ton visage de lotus au sourire enfantin et au regard joyeux ! Es-tu donc parti sans retour pour l'autre monde, entraîné par l'impitoyable mort ? Je n'entends plus le bégayement de ton langage.

58. Pendant que la reine faisait entendre des plaintes semblables sur la mort de son fils, Tchitrakêtu, le cœur déchiré, pleurait en sanglotant.

59. Et à la vue des deux époux qui gémissaient ensemble, tous